



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

FEVRIER 2025

Synthèse

Le 1^{er} février, les lacs-réservoirs totalisent un volume de **367 millions de m³** (46 % de la capacité normale de stockage), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 20 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les faibles précipitations enregistrées en février ont entraîné une diminution des débits en amont des lacs-réservoirs, provoquant un léger déficit de remplissage des ouvrages durant le mois. Ce déficit a toutefois pu être partiellement compensé pour les lacs-réservoirs Marne, Seine et Pannecièrre. Concernant le lac-réservoir Aube, le remplissage a été ralenti afin d'assurer un débit suffisant en Seine pour la mise en eau test du casier pilote de la Bassée, ce qui a conduit à un déficit de 10 millions de m³ au 1^{er} mars, déficit qui pourra être rattrapé dans les semaines à venir.

Le 1^{er} mars les lacs-réservoirs totalisent un volume de **554 millions de m³** (67 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 18 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 20 millions de m³ à l'objectif théorique.

Remplissage des lacs-réservoirs au 01/03/2025

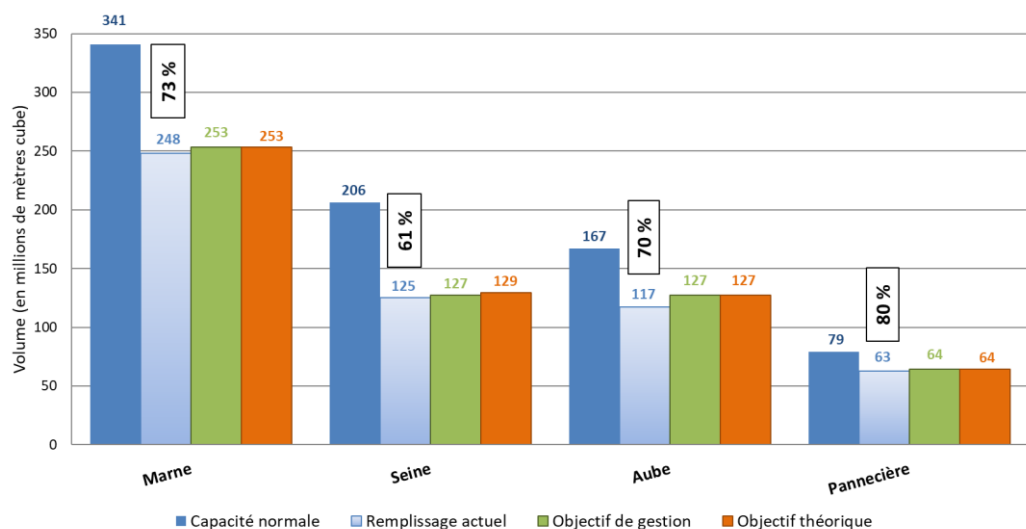


Figure 1: Remplissage actuel des quatre lacs réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

1. PLUVIOMETRIE

Les cumuls pluviométriques du mois de février sont relativement faibles, et résultent de deux épisodes pluvieux d'intensité variable : le premier du 10 au 12 février et le second le 25 février, ce dernier ayant provoqué une vigilance "pluie-inondation" sur l'ensemble du bassin de la Seine, de l'amont jusqu'à Paris. En dehors de ces deux épisodes, le mois de février a été marqué par une quasi-absence de précipitations.

Les plus forts cumuls pluviométriques journaliers sont enregistrés :

- Le 25 février, sur le bassin de la Marne, à Blécourt (52) avec 27,8 mm ;
- Le 25 février, sur le bassin de la Seine, à Recey-sur-Ource (21) avec 32,1 mm ;
- Le 25 février, sur le bassin de l'Yonne, à Cruzy-le-Châtel (89) avec 26,0 mm ;
- Le 25 février, en région Ile-de-France, à Melun (77) avec 30,7 mm.

Le cumul moyen du mois de février présente des valeurs inférieures à la normale sur l'ensemble du bassin, avec un déficit de 20 % pour les bassins amont de la Marne et de l'Yonne.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :

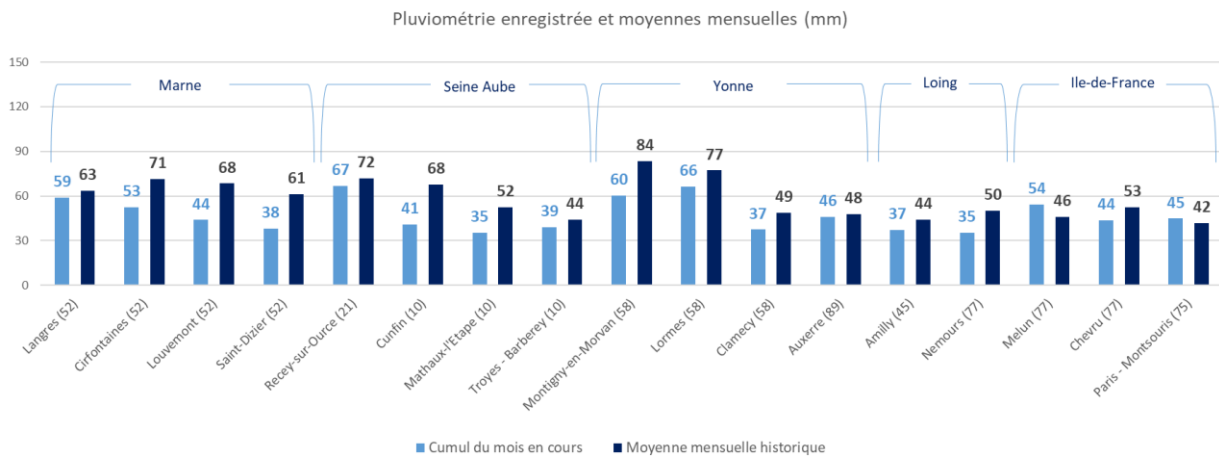


Figure 2: Pluviométrie mensuelle cumulée historique et enregistrée par des stations Météo-France sur les bassins amont de la Seine

Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois de février les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale historique :

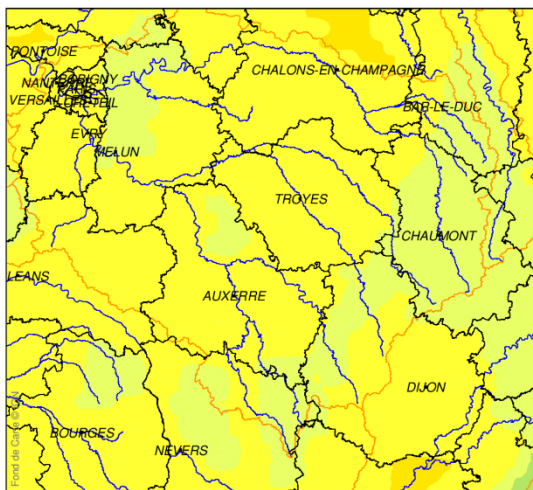


Figure 3 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

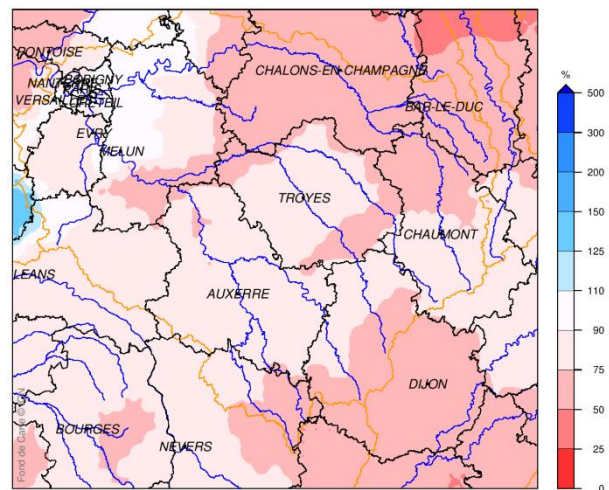


Figure 4 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

2. DEBITS DES RIVIERES EN AMONT DES LACS-RESERVOIRS

Les faibles précipitations enregistrées au cours du mois ont entraîné une baisse des débits en amont des quatre lacs-réservoirs.

Les valeurs de débit les plus élevées, résultant de l'épisode pluvieux du 25 février, enregistrées en amont des lacs-réservoirs s'établissent comme suit :

- 76,8 m³/s sur la Marne à Saint-Dizier, le 27 février ;
- 17,7 m³/s sur la Blaise à Louvemont, le 26 février ;
- 43,3 m³/s sur la Seine en amont de la prise d'eau, le 28 février ;
- 33 m³/s sur l'Aube à Trannes, le 28 février ;
- 9,9 m³/s, en amont de la retenue de Pannecièrre, le 27 février.

Les graphiques page suivante permettent de comparer le débit moyen mensuel du mois en cours par rapport aux débits moyens mensuels statistiques, et d'observer la tendance sur les mois précédents.

Les débits moyens observés en février en amont des lacs-réservoirs connaissent une forte baisse, enregistrant des valeurs inférieures aux normales après plusieurs mois de dépassements pour la Marne, la Seine et l'Aube. Les moyennes mensuelles se situent entre la médiane et le quinquennal sec pour l'ensemble des cours d'eau.

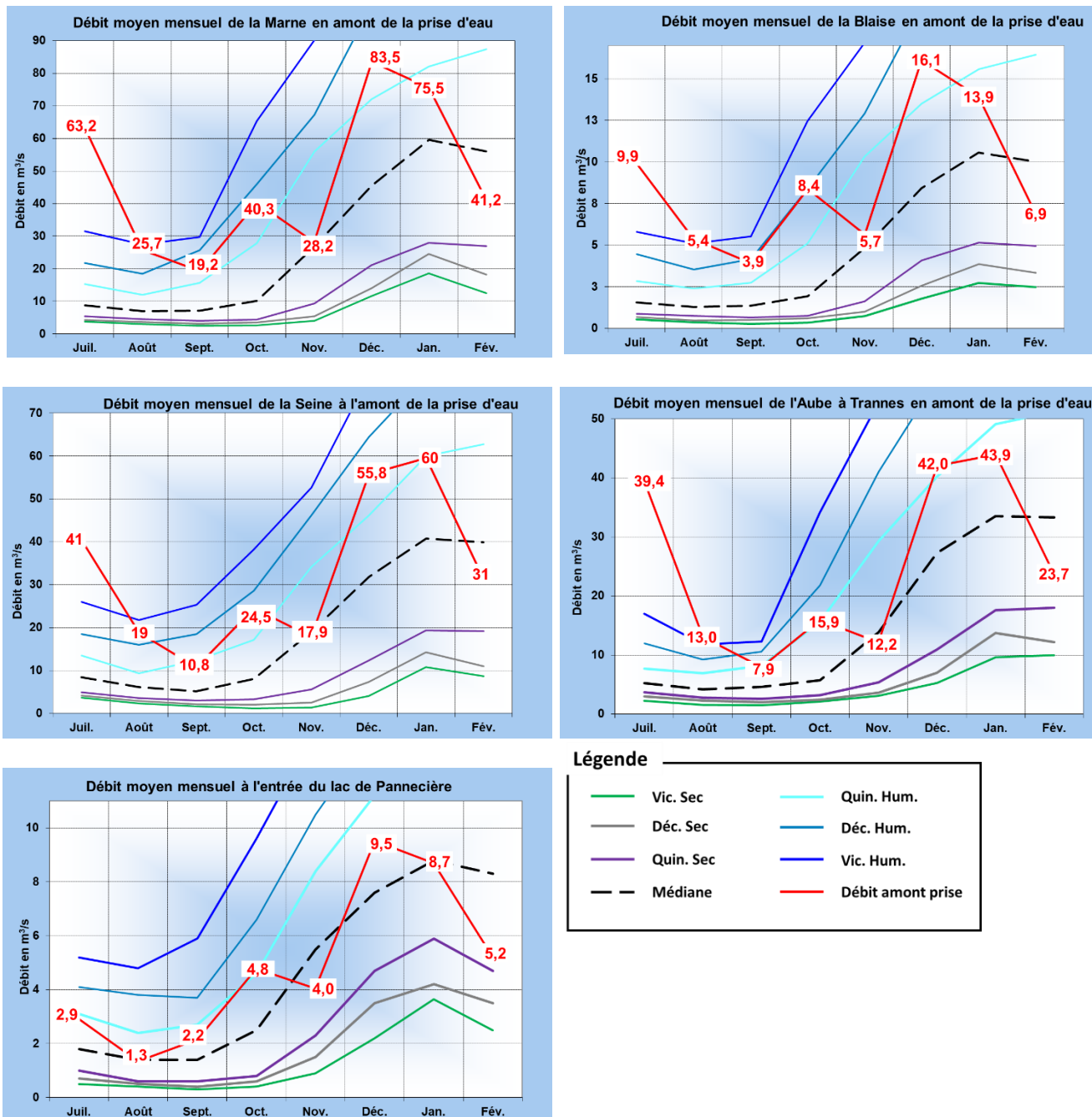


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} février, les lacs-réservoirs totalisent un volume de **367 millions de m³** (46 % de la capacité normale de stockage), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 20 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les faibles précipitations enregistrées en février ont entraîné une diminution des débits en amont des lacs-réservoirs, provoquant un léger déficit de remplissage des ouvrages durant le mois. Ce déficit a toutefois pu être partiellement compensé pour les lacs-réservoirs Marne, Seine et Pannecière suite à l'épisode de pluie du 25 février. En ce qui concerne le lac-réservoir Aube, le remplissage a été ralenti afin de garantir un débit suffisant en Seine pour la mise en eau test du casier pilote de la Bassée, entraînant un déficit de remplissage de 10 millions de m³ fin février.

Le 1^{er} mars les lacs-réservoirs totalisent un volume de **554 millions de m³** (67 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 18 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 20 millions de m³ à l'objectif théorique.

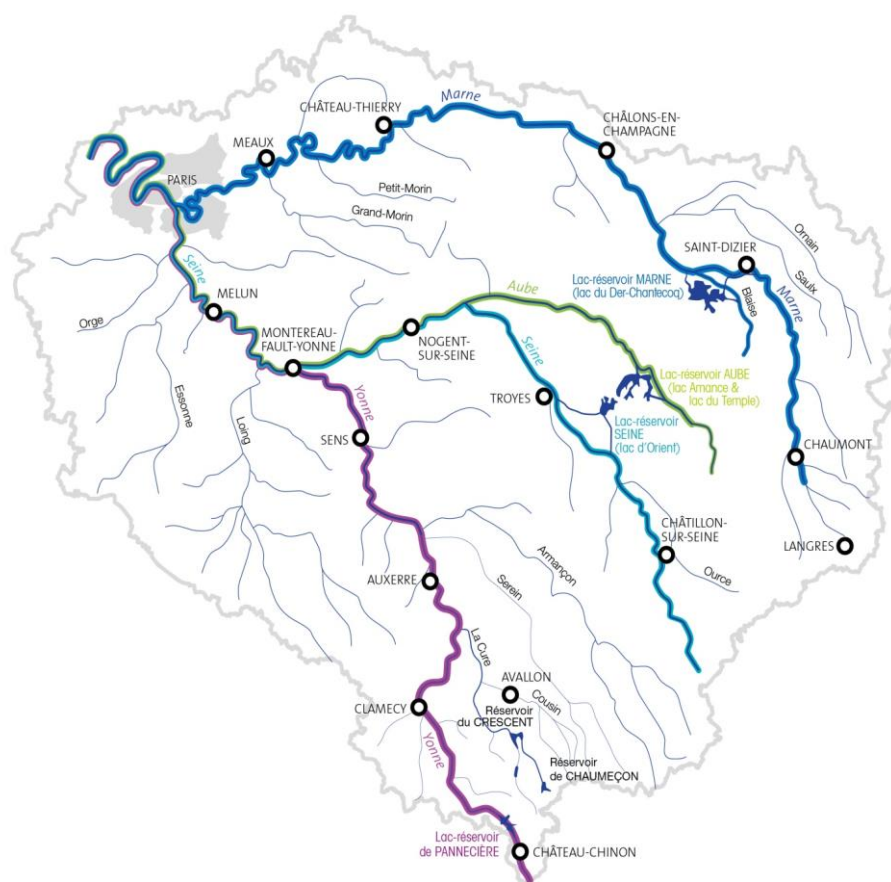


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

Lac-réservoir Marne



Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir est de 162 millions de m³ (48 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le débit moyen amont (Marne + Blaise) en février s'établit à 48,1 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (66,1 m³/s).

Les faibles précipitations du mois de février ont entraîné une baisse des débits de la Marne et de la Blaise en amont du lac-réservoir, provoquant un déficit de remplissage pouvant atteindre jusqu'à 10 millions de m³. Ce déficit a pu être partiellement comblé grâce à l'épisode pluvieux du 25 février.

Le 1^{er} mars, le volume du lac-réservoir est de 248 millions de m³ (73 % de la capacité normale), inférieur de 5 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

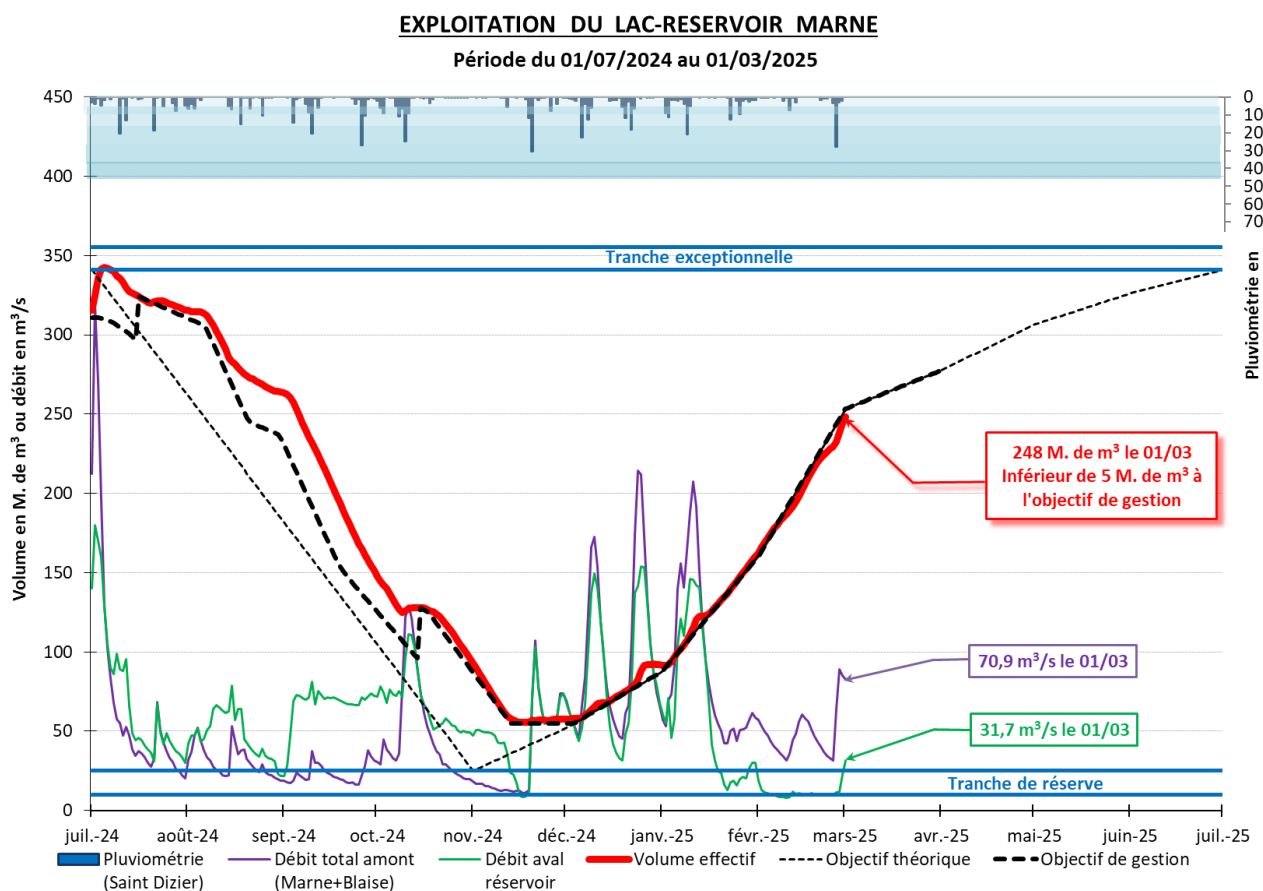


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Seine



Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 69 millions de m³ (34 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 23 millions de m³ à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen amont de la Seine s'établit à 31 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (39,9 m³/s).

Les faibles précipitations du mois de février ont entraîné une baisse des débits de la Seine en amont du lac-réservoir, provoquant un déficit de remplissage pouvant atteindre jusqu'à 5 millions de m³. Ce déficit a pu être partiellement comblé grâce à l'épisode pluvieux du 25 février.

Le 1^{er} mars, le volume du lac-réservoir totalise 125 millions de m³ (61 % de la capacité normale), inférieur de 2 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 4 millions de m³ à l'objectif théorique.

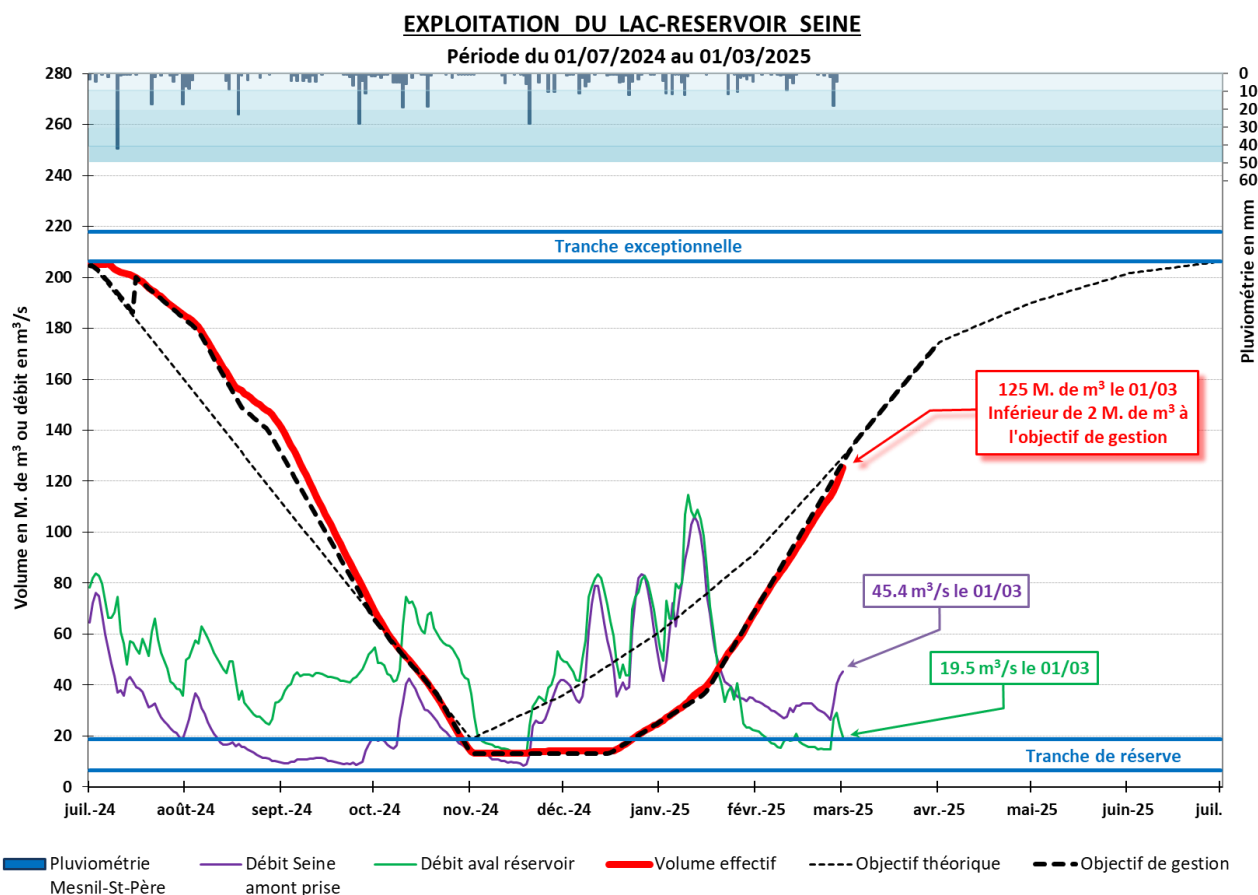


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Aube



Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 83 millions de m³ (50 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen amont de l'Aube s'établit à 23,7 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (33,3 m³/s).

Du 1^{er} février jusqu'au 8/02, les débits de l'Aube en amont de l'ouvrage sont en baisse, mais restent suffisants pour permettre de suivre les objectifs de remplissage. À partir du 8 février, les débits de prise ont été réduites à 7 m³/s afin de maintenir un débit suffisant en aval pour la mise en eau test du casier pilote de la Bassée. Les prises ont été accélérées à partir du 21 février. Cette réduction des prises a provoqué un léger déficit de remplissage, atteignant jusqu'à 12 millions de m³, qui a pu être partiellement comblé par l'épisode pluvieux du 25 février.

Le 1^{er} mars, le volume du lac-réservoir totalise 117 millions de m³ (70 % de la capacité normale), inférieur de 10 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

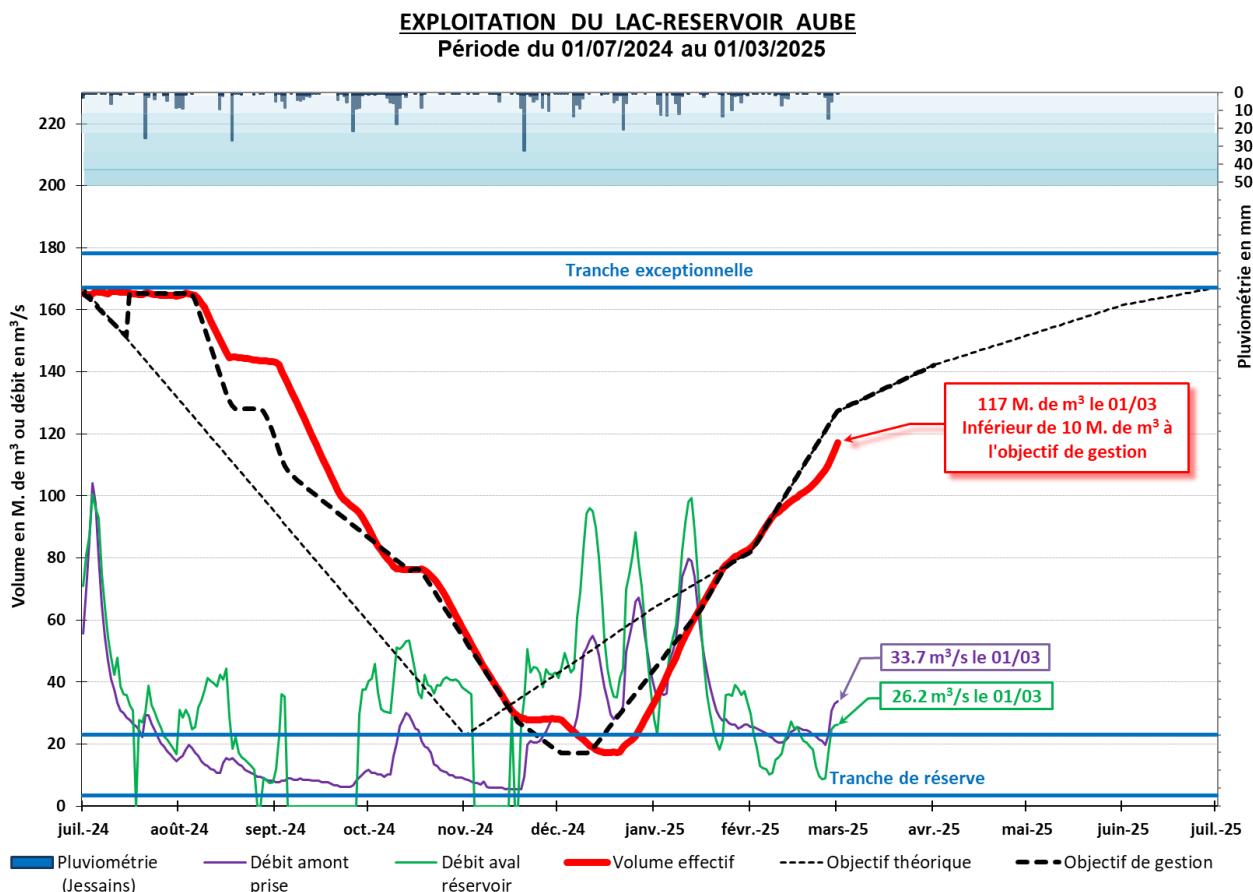


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir de Pannecièrre



Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 52 millions de m³ (65 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecièrre s'établit à 6,3 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (8,3 m³/s).

Les faibles précipitations du mois de février ont entraîné une baisse des débits en amont du lac-réservoir de Pannecièrre, provoquant un déficit de remplissage pouvant atteindre jusqu'à 2 millions de m³. Ce déficit a pu être partiellement comblé grâce à l'épisode pluvieux du 25 février.

Le 1^{er} mars, le volume du lac-réservoir totalise 63 millions de m³ (80 % de la capacité normale), inférieur de 1 million de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

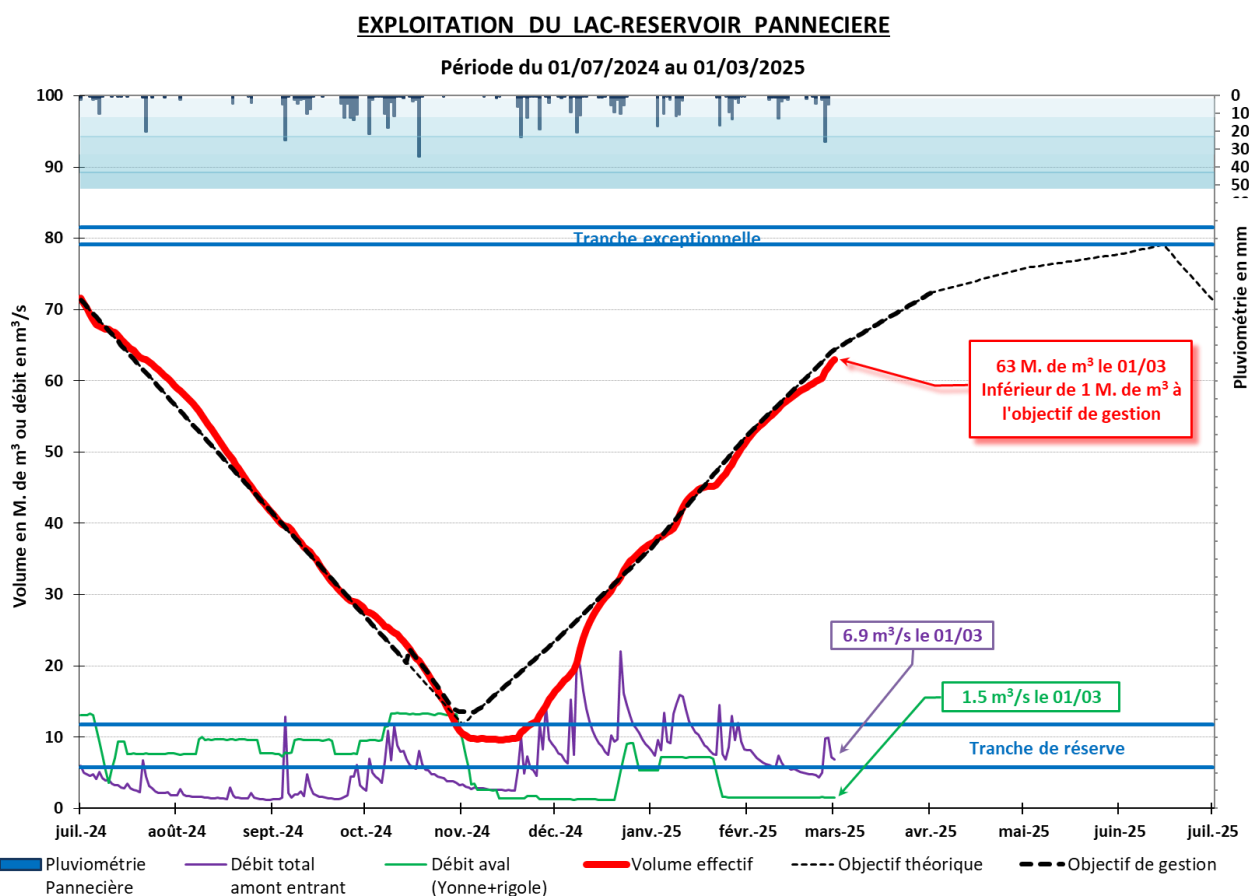


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecièrre. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Gestion de la chaîne de la Cure



EDF est responsable de la gestion des ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écrêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

Le 1^{er} mars, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 6,9 millions de m³.

Le 1^{er} mars, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 11,8 millions de m³.